PAR KARIM BELAL ET PHILIPPE BLANCHOT



AHMAD JAMAL



hmad Jamal est né en 1930 à Pittsburgh en Pennsylvanie. II commence à jouer du piano à l'âge de trois ans puis écrit ses premières compositions à dix ans ... Sa carrière débute une année plus tard alors qu'il interprète des œuvres qui vont de Franz Lizst à Duke Ellington. Après avoir été remarqué à 17 ans par Georges Hudson, leader de groupes très en vue à l'époque, Ahmad part pour Atlantic City (New Jerzey) où il tourne dans les salles de concert les plus fameuses de la région parmi lesquelles «The Apollo Theater». En 1951, Ahmad s'installe à Chicago où il forme son propre Trio puis signe ses premiers enregistrements avec Oken Records avant d'aller chez Epic en 1955 et Chess Checker et Argo en 1958. De cette collaboration naît un album de renommée mondiale «Jamal at the Persching» qui se vend à plus d'un million d'exemplaires et devient la référence en matière de musique «classique» américaine. Tout au long de sa prestigieuse carrière, Ahmad Jamal a été couvert de récompenses: Artist of the year, Jaycees, Pittsburgh P.A., Bilboard Magazine Awards, Aujourd'hui à 65 ans, Ahmad est reconnu comme l'un des grands musiciens contemporains. Dernièrement. de sortir chez vient Birdology/Polygram, son nouvel album, "The Essence - Part 1", premier enregistrement avec un saxophoniste, George Coleman (ancien ténor de Miles Davis), pour ce génie du piano. Par ailleurs, son exceptionnelle vitalité lui permet de demeurer au sommet de la scène musicale américaine et d'afficher complet partout où il se produit dans le monde comme ce fût le cas récemment à La Cigale de Paris, l'une des salles où il a joué lors de son actuelle tournée française dont le service de presse est organisé de main de maître par Muriel (cf. rubrique.Concerts).

BASKIT BOYS

Texte et Photo: teurs de Anja

Richard Bona, Etienne Mbappé et Guy Nsangué, originaires de la région côtière de Douala au Cameroun sont trois bassistes promet-

la nouvelle génération.

jazz. Depuis le début des années '80, lorsqu'ils se sont rencontrés à Paris, ils essayent de promouvoir l'école des bassistes camerounais dont Etienne pense qu'ils sont «les meilleurs d'Afrique». Vicky. Edimo, ex-bassiste de James Brown, dont la carrière continue aux EtatsUnis, Aladji Touré et Jaco Pastorius, représentent leurs principales influences musicales. Au Cameroun, Richard a beaucoup joué dans des bars populaires, essentielle-

> ment du Makossa avant d'accompagner des têtes d'affiche locales : Annie Disco, Tom Youms, Nelle Emmanuelle et aussi Papa Ngando. Une fois en France, il

a tourné avec des jazzmen tels que : Lelann, Ducret, Nguyen, et dans un autre genre, Higelin. Etienne pour sa part, a enregistré un album avec le groupe Touré Kunda. Il a aussi joué avec Pierre Akendengue, Salif Keïta, ... Depuis, en France, il est devenu le bassiste titulaire de Jacques Higelin. Quant à Guy, il a surtout joué avec Jean-Luc Ponty puis à formé son propre groupe de jazz-rock, Red Whale avec lequel il vient d'enregistrer un deuxième album. Actuellement, il se produit sur scène avec Mory Kanté.

Cependant, ces quelques exemples de réussite ne doivent pas occulter le quotidien des musiciens en Afrique : «Chez nous, il n'y a pas d'infrastructures, ni de matériel qui permettent d'évoluer dans des conditions décentes. Certains remplacent leurs cordes de guitare-basse par des câbles de freins de vélo ou des fils de fer. J'en ai même vu jouer avec des cordes nouées ou soudées! Deux de nos objectifs lorsque nous retournons au pays sont d'animer des stages pour partager notre expérience et d'apporter du matériel neuf, comme par exemple des cordes de guitare, afin que de jeunes camerounais puissent assouvir une passion qui nous est commune : la musique.»